

Traitement et prévention de la diarrhée des voyageurs

Scénario clinique

Une patiente que vous connaissez bien vous consulte en prévision d'un voyage. C'est une femme de 36 ans en bonne santé, mariée et mère de 2 enfants d'âge scolaire. « Nous partons tous aux Caraïbes durant les vacances d'hiver, vous dit-elle avec un grand sourire. Mais cette fois, nous espérons ne pas tomber malades et ruiner nos vacances. Vous vous souvenez, la dernière fois, nous avons tous eu la diarrhée du voyageur (DV). Je viens donc vous demander tout ce qui est possible : les vaccins, les antibiotiques, les probiotiques. Qu'en pensez-vous? »

Contexte

La diarrhée des voyageurs est un problème courant, causée surtout par des aliments et des boissons contaminés par des bactéries (y compris l'*Escherichia coli* entérotoxigène [ECET], l'*E coli* entéroagrégate et les espèces *Campylobacter*, *Salmonella* et *Shigella*), des parasites (typiquement les espèces *Giardia*, *Cryptosporidium* et *Cyclospora*) ou des virus (en particulier les norovirus).

Données probantes

L'utilité du vaccin préventif contre la DV est limitée, parce qu'il ne protège que contre l'ECET. De fait, le Comité consultatif de médecine tropicale et de médecine des voyages (CCMTMV) du Canada ne recommande pas son utilisation systématique pour prévenir la DV, étant donné que des données de qualité modérée ont démontré l'inefficacité du vaccin¹. Dans une synthèse des études sur l'efficacité du vaccin contre l'ECET, le CCMTMV a indiqué que, dans l'ensemble, 35% des sujets vaccinés et 37% de ceux qui ne l'étaient pas avaient contracté la diarrhée¹.

Toutefois, le CCMTMV fait remarquer que, chez certains voyageurs à risque élevé et âgés de plus de 2 ans qui font un séjour de courte durée, les avantages potentiels d'un vaccin contre l'ECET en prévention de la DV pourraient surpasser les risques. On pourrait envisager ce vaccin pour les voyageurs atteints de maladies chroniques à risque plus élevé de conséquences sérieuses (p. ex. atteints d'insuffisance rénale chronique), ceux souffrant d'hypochlorhydrie gastrique, donc plus susceptibles à la DV, ceux ayant une immunosuppression, ceux ayant des antécédents répétés de DV grave ou ceux qui ne peuvent se permettre une brève maladie (p. ex. les athlètes d'élite, les politiciens, les gens d'affaires)¹. Il n'y a cependant pas de garantie et la vaccination peut donner aux gens un faux sentiment de sécurité les amenant à prendre plus de risques dans leur choix d'aliments.

Même s'il existe des données probantes de grande qualité étayant le recours aux fluoroquinolones comme prophylaxie, on a relevé des événements indésirables graves et il y a toujours un risque d'accroître la résistance antimicrobienne à certains pathogènes. Par conséquent leur utilité est limitée¹. De plus, les voyageurs ont indiqué qu'ils préféreraient

pas prendre d'antibiotiques pour prévenir la DV. En ce qui a trait aux probiotiques, le verdict n'est pas encore prononcé et on attend toujours des études concluantes¹. Selon votre connaissance de cette patiente et de sa famille, vous lui dites pourquoi vous ne recommandez pas le vaccin contre l'ECET, des antibiotiques ou des probiotiques pour prévenir la DV durant leurs vacances.

En définitive

Après ces explications, vous lui offrez des conseils : « Selon le CCMTMV, des données scientifiques de grande qualité appuient l'utilisation du sous-salicylate de bismuth pour prévenir la diarrhée¹, mais vous devez en prendre 4 fois par jour. Les bonnes règles d'hygiène des mains sont aussi efficaces. Utilisez un désinfectant à mains à base d'alcool avant de manger. Évitez les viandes et les fruits de mer peu cuits ou crus, les fruits frais et les salades à moins qu'ils viennent d'une source digne de confiance. Évitez les aliments vendus dans des marchés en plein air où ils peuvent être préparés, entreposés ou servis dans des conditions insalubres. Les denrées sèches, comme le pain, les repas bien cuits, l'eau récemment embouteillée ou bouillie sont généralement sécuritaires².

« Et, si vous avez la diarrhée, le lopéramide et les solutions de réhydratation orale sont des traitements efficaces¹. Les solutions de réhydratation en poudre doivent être préparées avec de l'eau potable. N'oubliez pas que l'alcool et la caféine aggravent la déshydratation et les boissons sucrées peuvent empirer la diarrhée. »

Références

1. Libman M; Comité consultatif de la médecine tropicale et de la médecine des voyages (CCMTMV). Résumé de la Déclaration sur la diarrhée du voyageur du Comité consultatif de la médecine tropicale et de la médecine des voyages (CCMTMV). *Can Commun Dis Rep* 2015;41(11):411-25.
2. Agence de la santé publique du Canada [site web]. *Mangez et buvez en toute sécurité*. Ottawa, ON: Gouvernement du Canada; 2015. Accessible à : <http://voyage.gc.ca/voyager/sante-securite/aliments-eau>. Réf. du 23 octobre 2015.



Les faits saillants du RMTC font la synthèse des dernières données probantes sur les maladies transmissibles tirées de récents articles publiés dans le *Relevé des maladies transmissibles au Canada*, une revue révisée par des pairs publiée en ligne par l'Agence de la santé publique du Canada. Ces faits saillants ont été rédigés par la Dr^{re} Patricia Huston, médecin de famille spécialisée en santé publique et rédactrice en chef du *Relevé des maladies transmissibles au Canada*.

This article is also in English on page 976.